Université Abderrahmane MIRA de Bejaia Faculté de Médecine *Département des Sciences Médicales*

COURS
« SYSTÈME DE SANTÉ »

6^{ème} année Médecine (2022-23) M. CHALANE Smail

CHAPITRE 1:

La science économique et son application au domaine de la santé

OBJECTIFS

- o comprendre la **problématique**, les **domaines d'application** et les **concepts de base** en économie de santé;
- o cerner les **spécificités du « regard économique » sur la santé** par rapport à la perspective médicale ou épidémiologique;
- o distinguer les **principales approches théoriques et méthodes** de l'économie de la santé à travers quelques exemples d'application ;
- o comprendre dans quelle mesure l'économie de la santé répond à un principe éthique en matière de santé publique.

PLAN/CONTENU

- La santé : un nouveau domaine d'étude pour les économistes
- Le domaine macro-économique de la santé (quelques exemples d'application):
 - Le concept de coût d'opportunité et son implication dans les choix collectifs
 - Les relations d'interdépendance entre l'économie et la santé
- Le domaine micro-économique de la santé (quelques exemples d'application) :
 - Les spécificités du marché des soins de santé
 - Bien ordinaire / bien de santé : Quelle différences ?
- O L'économie de la santé et la question éthique

I. LA SANTÉ : UN NOUVEAU DOMAINE D'ÉTUDE POUR LES ÉCONOMISTES

L'économie est la science de la rareté

- La plupart des besoins qu'éprouvent les êtres humains pour se nourrir, se vêtir, se loger, se distraire ou se cultiver ne peuvent pas être satisfaits spontanément, par les seuls bienfaits de la nature.
- Les Hommes doivent donc consacrer du temps et des efforts à exploiter la nature et à produire les biens qui répondent à leurs besoins.
- Ainsi, un besoin ne présente un caractère économique que si sa satisfaction nécessite des moyens matériels, humains ou financiers.
- C'est cette rareté relative des ressources aptes à satisfaire directement leurs besoins qui oblige les Hommes à avoir une activité économique (travailler, produire...), et c'est à cette activité économique que s'intéresse la science économique.

L'économie est la science de la rareté

- Le problème économique fondamental est donc celui de la RARETÉ :
 - ✓ Parce que les ressources disponibles pour satisfaire nos besoins et nos désirs sont insuffisantes, nous ne pouvons obtenir tout ce que nous voulons et nous devons nécessairement faire des choix, ce qui nous force à optimiser nos décisions, i.e. à chercher et à choisir systématiquement la meilleure utilisation possible des ressources disponibles.
 - ✓ L'économie est donc la science qui explique les choix (arbitrage) que font les acteurs sociaux (individus, organisations ou institutions) pour faire face au problème de la rareté des ressources.

1. DE L'ÉCONOMIE...

→ Définitions 1 : Par son objet d'étude

- C'est la science qui étudie comment les hommes **organisent** leurs activités, en vue de **produire les biens et les services** qui vont leur permettre de **satisfaire leurs besoins**.
- L'économie étudie donc la façon dont les Hommes gèrent les ressources rares en vue de satisfaire des besoins qui tendent vers l'infini.
- Plus concrètement, elle analyse la *production*, la *répartition* et la *consommation des biens et services* (*outputs*) ayant une utilité et produits grâce à l'usage de facteurs de production (*inputs*) : capital, travail et progrès technique.

1. DE L'ÉCONOMIE...

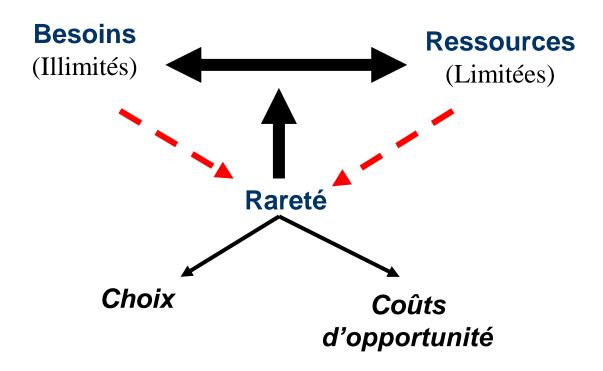
→ Définitions 2 : Par sa méthode

- C'est la science de l'**optimisation de l'usage des ressources rares** dont dispose la collectivité.
- OPTIMISER, c'est gérer au mieux les ressources rares dont dispose la collectivité ; c'est obtenir le meilleur résultat (efficacité) avec le moins de ressources possibles (efficience).
- **→**Optimiser ses décisions, c'est faire des choix basé sur le critère d'EFFICIENCE
- **→**EFFICIENCE = Résultats (efficacité) / Ressource (coûts)
- Plus concrètement, l'économie cherche à définir les conditions permettant d'obtenir l'EFFICIENCE :
 - soit le maximum d'efficacité (résultats) grâce à un volume déterminé de ressources ;
 - soit le **coût minimal en ressources** pour un niveau déterminé d'efficacité (résultats).

8

Une définition générique

La science économique aide à formaliser les arbitrages nécessaires pour résoudre la tension permanente entre les besoins (potentiellement) illimités des êtres humains et le caractère limité des ressources disponibles.



→ Définitions 1 : Par son objet d'étude

- L'économie de la santé s'intéresse à l'obtention, à la diffusion et à l'utilisation du « capital santé » dans une population, grâce à la prévention, aux soins et à la modification des attitudes.
- Cette définition conduit à distinguer :
 - ✓ d'une part, la **production d'utilité** (extrant/output) : l'état de santé de la population,
 - ✓ et d'autre part, les moyens mis en œuvre, les facteurs de **production** (intrants/input) : hôpitaux, médecine de ville, médicaments, prévention et attitudes influençant les états de santé.

- **→** Définitions 2 : Par sa méthode
- L'économie de la santé se propose d'optimiser l'usage des ressources allouées à la santé.
- Plus concrètement, elle cherche :
 - •comment obtenir le meilleur état de santé individuel ou collectif à l'aide des moyens financiers, techniques et humains disponibles;
 - ou encore, comment minimiser le coût d'obtention d'un état de santé défini.

- Quel que soit la définition adoptée, la santé et les moyens mobilisés pour le secteur relève bien de l'approche économique.
- En effet, même si l'on affirme encore au « café du commerce » que la « santé n'a pas de prix », chacun doit reconnaître que **les moyens mis en œuvre** (qui sont par définition rares, limités) **ont un coût pour la collectivité**.
- Tout système de santé comporte donc une dimension économique qu'il est indispensable de prendre en compte à la fois dans les *choix collectifs et la pratique quotidienne des professionnels de santé*.

- L'approche économique s'applique aussi bien :
 - √ à comparer les techniques médicales (ex. arbitrage dialyse/greffe dans le traitement de l'insuffisance rénale),
 - ✓ la sélection des meilleurs programmes de prévention,
 - √ l'organisation d'un hôpital (management de la santé),
 - ✓ la rationalisation des filières de soins
 - ✓ ou encore l'opportunité de donner une AMM pour un nouveau médicament (pharmaco-économie).

13

Logique médicale/épidémiologique *versus* Logique économique/assurance-maladie

Approche	Médicale	Épidémiologique	Économique/AM
Objet	- Cas médical - Patient	- Groupe de malades - Pathologie	- Ressources - Organisation
Méthodes	- Diagnostic - Traitement	 Enquête épidémiologique Données épidémiologiques Analyse épidémiologique 	 Estimation des coûts Financement (répartition des sources)
Produits	- Ordonnance - Hospitalisation	- Études épidémiologiques - Plan d'action sanitaire	-Études économiques - Budgétisation - Schéma d'organisation sanitaire
Résultats attendus	- Prise en charge - Guérison	 Explication des causes Maîtrise des programmes au sein de la population Plaidoyer programme d'action ou son remplacement 	- Efficience (Résultats/Coûts) - Optimalisation / Allocation rationnelle des ressources

- Cependant, l'économie est souvent mal perçue parmi les professionnels de la santé!
- Les raisons en sont multiples et variées :
 - Économie = rationnement des ressources/austérité budgétaire
 - L'économie est assimilée au commerce et au profit, en conséquence l'application du raisonnement économique à la santé implique la <u>dévaluation de la</u> <u>vie et la négligence de la souffrance</u>
 - La santé est un droit et, en conséquence, en dehors des logiques comptables ou financières...

3. LES SOUS-DISCIPLINES DE L'ÉCONOMIE

✓ La MICRO-ÉCONOMIE, qui étudie (au niveau individuel) les motivations, les comportements et les interactions des acteurs économiques (ménages, entreprises, administrations de l'État...)

Ex. comportement du consommateur, choix d'investissement de l'entreprise, comportement d'épargne d'un ménage, mécanismes de formation des prix ...

✓ La MACRO-ÉCONOMIE, qui se place au niveau collectif (agrégé) et étudie l'économie comme un tout, un ensemble. Elle tente de comprendre les interactions qui s'instaurent entre les différents agrégats au niveau national.

Les agrégats représentent des **volumes globaux de flux** : Produit Intérieur Brut (PIB), revenu national, niveau d'emploi, investissement, épargne des ménages, Dépense Nationale de Santé (DNS), etc.

4. Les sous-disciplines de l'économie de la santé

> Macro-économie de la santé

Analyse le fonctionnement global des systèmes de santé :

- Comment le financer (par l'impôt, par les cotisations sociales, le patient) ?
- Comment l'organiser (relation entre ses acteurs ; hiérarchisation des services de santé) ?
- Conséquences de l'état de santé des population ou des dépenses de santé sur la croissance économique ? ...

> Micro-économie de la santé :

Analyse les <u>comportements individuels</u> des agents du système de santé, notamment dans les choix qu'ils opèrent:

- Choix du prestataire par le patient (public ou privé)
- Adhésion ou non aux politiques de prévention...

II. LE DOMAINE MACRO-ÉCONOMIQUE DE LA SANTÉ

(quelques exemples d'application)

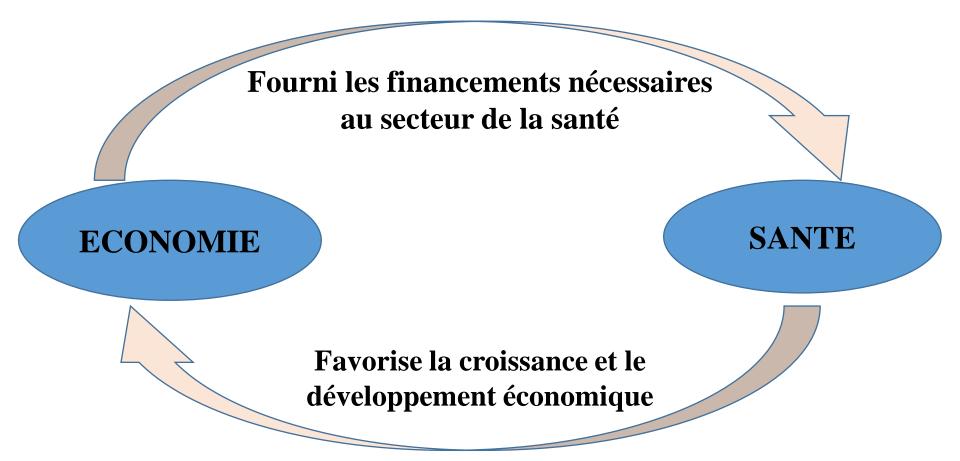
1. Coût d'opportunité et choix collectifs

- En économie, l'affectation des ressources productives est fondée sur le concept de « coût d'opportunité ».
- C'est l'ensemble des biens et services auxquels doit renoncer tout agent économique qui choisi de consommer un bien/service particulier, compte tenu du fait que ses ressources sont limités.
- ex. l'achat d'une voiture entraine un coût d'opportunité du fait de la renonciation à d'autres dépenses : un voyage, des vêtements ou la rénovation d'un appartement.
- ex. un malade qui hésite entre faire une prothèse dentaire pour lui-même ou offrir des cours particuliers à son enfant.

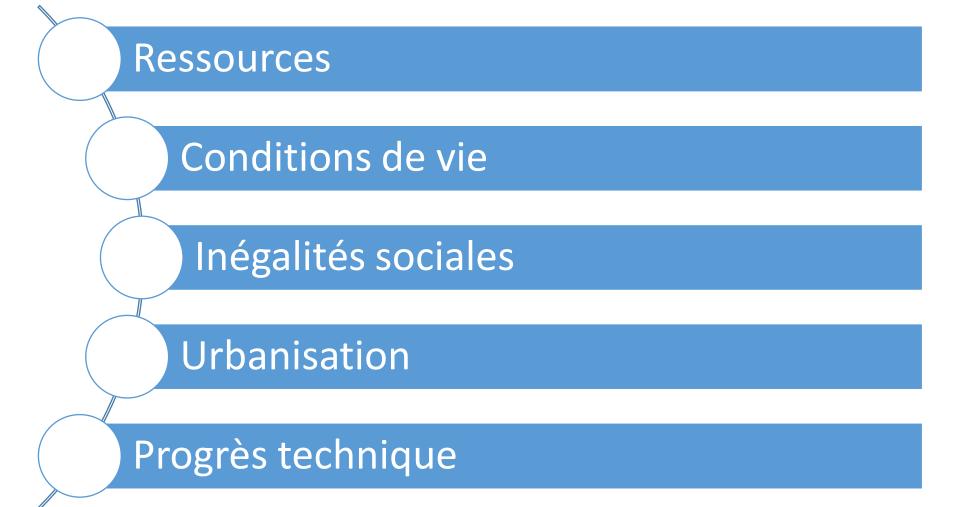
- De même, l'argent alloué à la santé a un coût d'opportunité en termes de dépenses d'éducation, d'infrastructures, voire de consommation ordinaire.
- Les mêmes ressources sont en effet convoitées par différents besoins ou secteurs de l'économie nationale : Comment affecter les ressources collectives ? Que faut-il privilégier ?
 - l'agriculture pour produire plus de biens alimentaire destinés à la population ?
 - l'**hydraulique** afin de raccorder tous les habitants au réseau public d'eau potable et d'assainissement ?
 - l'industrie pour garantir un emploi à chaque citoyen en âge de travailler... ou encore à chaque ménage une voiture ?
 - la **défense nationale** en vue de moderniser le « bouclier » de défense du pays en achetant plus de canons et d'avions ?
 - l'éducation nationale afin d'élever le taux de scolarisation et de lutter contre l'analphabétisme ?
 - la **santé**, pour rapprocher les structures sanitaires de la population et améliorer la qualité des soins et permettre aux algériens de vivre plus longtemps ?

- Dans les systèmes de santé contemporains, il y a un **financement très largement socialisé** (*impôts* et *cotisations sociales* constituent l'essentiel des financements).
- En se basant sur ce concept de « coût d'opportunité », l'économie de la santé a donc pour objet d'éclairer les choix collectifs en matière :
 - ✓ **d'efficacité allocative des dépenses publiques:** en indiquant les différentes possibilités satisfaisant une répartition optimale des ressources entre les différents services collectifs (*Combien allouer au système de santé*?)
 - ✓ et d'efficacité productive des dépenses de santé : en s'assurant que les ressources mises à la disposition du système de santé sont bien utilisées, ont le meilleure rendement possible pour la société (*Les ressources allouées au système de santé sont-elles utilisées à bon escient*?)

2. La relation entre l'économie et la santé

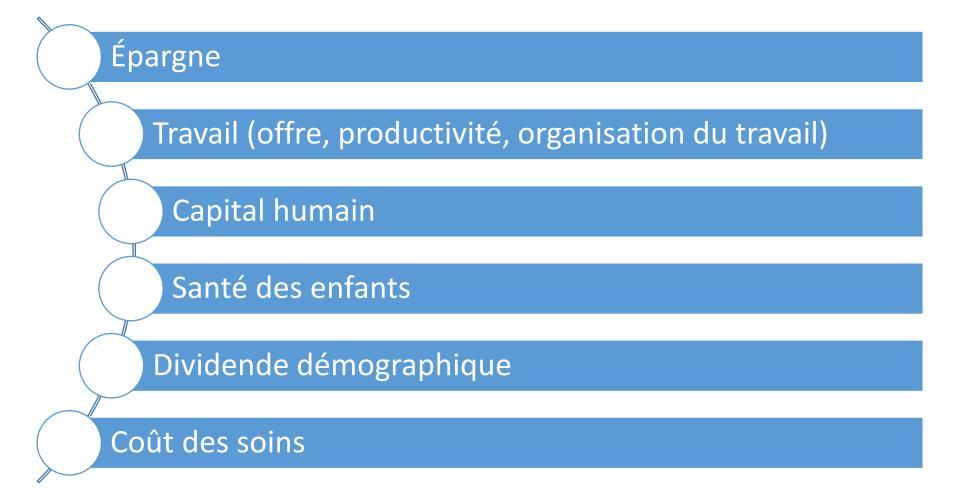


- 2. La relation entre l'économie et la santé
- → Effet de la CROISSANCE ÉCO. sur la santé



2. La relation entre l'économie et la santé

→ Effet de la SANTÉ sur la croissance éco.



III. LE DOMAINE MICRO-ÉCONOMIQUE DE LA SANTÉ

(quelques exemples d'application)

1. Spécificité du marché de la santé

- Ce marché est particulier, car :
 - 1) Échec de la régulation marchande
 - 2) Asymétrie de l'information +++
 - 3) Prix administrés +++
 - 4) Réglementation +++
 - 5) Intervention des pouvoirs publics +++

2. Bien ordinaire / Bien de santé : Quelles différences ?

Maladie/Consommation de Consommation d'un bien ou soins/Consommation médicale service économique quelconque Non désirée Désirée Incertitude de l'avènement Programmée Forte amplitude du coût Amplitude peu importante Forte externalité Externalité peu opératoire Symétrie de l'information (plus Asymétrie de l'information ou moins) Expression du choix du **Domination du producteur** sur le consommateur consommateur (consommateur (demande induite) ROI)

Dans quelle mesure l'économie de la santé répond à un principe éthique en matière de santé publique ?

- Le **point de vue des économistes** dans les débats sur la santé est certes **réducteur**. Mais tout réducteur qu'il soit, ce point de vue est aussi **inévitable**.
- En matière de santé comme ailleurs, toute société est amenée à faire des choix « économiques ».
- Le premier choix est celui du volume des ressources affecté à la satisfaction des besoins de santé ou affecté au secteur de la santé, volume de ressources qui est prélevé sur un volume total limité.
- À volume donné de ressources, la deuxième question est celle de leur affectation entre les différents besoins de santé.
- Cette question de la bonne affectation des ressources entre les différents besoins de santé est ainsi « incontournable » ; arbitrer entre ces besoins est tout aussi difficile qu'inévitable.

- L'économie, en se proposant de *lutter contre la rareté et le gaspillage* pour satisfaire au mieux les besoins des Hommes vivant en société, est donc une dimension incontournable de l'éthique.
- C'est en ce sens que les **questions économiques** (notamment celles se rapportant à l'allocation des ressources en santé) peuvent être extrêmement importantes comme *dimension d'une réflexion sur l'éthique en santé*.
- En Algérie, la santé publique s'est ainsi trouvée considérablement appauvrie par la distance qui l'a longtemps éloignée de l'économie.
- Une réelle réflexion en santé publique conduit ici à s'interroger sur les avantages et limites des méthodes de l'économie de la santé.

- La voie est donc ouverte vers la recherche et la mise en pratique des **critères de l'économie de la santé** dans l'allocation des ressources en santé.
- Il s'agit, très certainement, d'une **évolution future incontournable** du système de santé algérien. On ne pourra rester éternellement indifférent au *principe d'efficience des dépenses de santé*.
- C'est ce qui a présidé à la conception de ce dispositif d'enseignement dont l'objectif premier est de contribuer à susciter un esprit critique scientifique vis-à-vis de la boîte à outils utilisée en économie de la santé afin d'éclairer les décisions des professionnels de santé, des payeurs (sécurité sociale) et des décideurs.